

We don't embroider cushions here

Autor(en): **Rockebrunge, Augustine / Rockebrune, Josephine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Trans : Publikationsreihe des Fachvereins der Studierenden am
Departement Architektur der ETH Zürich**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 32

PDF erstellt am: **24.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-919042>

Nutzungsbedingungen

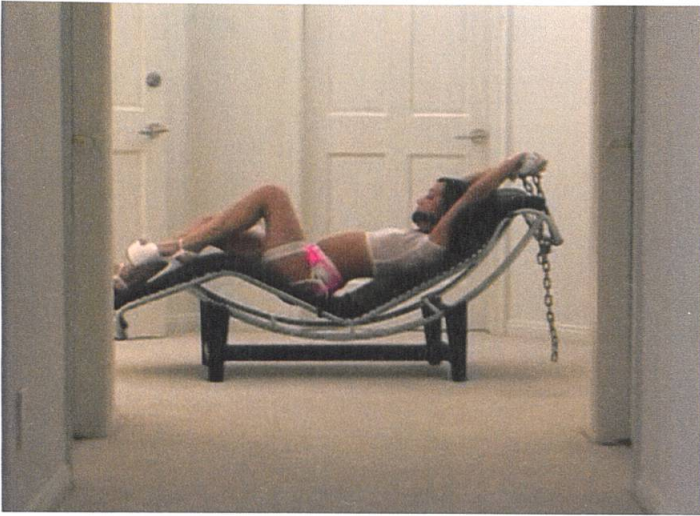
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Lexi Bloom, *Stuffed Petite 6*, 2011
Danielle Rodgers, *The Passion of Heather Lear*, 1990
Julea London, *Slut Puppies*, 2005
Melody Jordan, *Deep Anal Drilling 4*, 2012
Lynn Stone, *Virtualia 4: The Dark Side 2*, 2001
Unknown, *Teenage Sex Film no. 712 – Young Flesh*, 1978

We Don't Embroider Cushions Here Augustine et Josephine Rockebrune

Nous sommes en fin d'après-midi, le 14 octobre 1927. Une designer de vingt-trois ans frappe à la porte d'un ancien monastère jésuite situé au 35 Rue de Sèvres, dans le 6ème arrondissement à Paris. Elle s'appelle Charlotte Perriand et elle se trouve devant l'atelier de l'architecte Charles-Edouard Jeanneret, connu dans le monde entier comme étant Le Corbusier.

Une fois à l'intérieur, Perriand se retrouve face à face avec les fameuses lunettes à monture d'écaille de Le Corbusier. Pendant qu'il feuillète rapidement son book de dessins, il demande: «Que voulez-vous?» «Travailler avec vous», répond Perriand. Immédiatement, Le Corbusier referme son book et lui montre la porte, déclarant catégoriquement: «Nous ne brodons pas de coussins ici.»

Cette histoire est maintenant devenue une légende – en partie grâce à Le Corbusier lui-même. Tôt dans sa carrière, Le Corbusier décida de conserver toutes traces de sa vie et de son travail. Il garda tout: des plans et factures de blanchisserie aux innombrables croquis de prostituées – et les lettres de sa mère au sujet de son toit qui fuit. Grâce à son obsession à tout garder, nous savons que malgré le refus qu'elle essuya, Perriand réussit à remettre sa carte de visite à l'architecte maître. Aujourd'hui, la carte de visite est soigneusement répertoriée comme article FLC 2–18 parmi 500000 autres objets dans les immenses archives de la Fondation Le Corbusier à Paris.

Seulement quelques semaines après leur première rencontre, le nom de Perriand arriva aux oreilles de Le Corbusier, puisque les journaux parisiens faisaient l'éloge de son exposition et de sa contribution au Salon d'Automne annuel. Sa soudaine montée vers la célébrité déclencha leur deuxième rencontre fatale, quand Le Corbusier décida d'honorer l'exposition de sa présence. Un regard à son style glacial dans «Bar sous le toit» le convint de l'engager dans son atelier. Le contrat que Le Corbusier rédigea et que Perriand signa est aussi classé dans les archives, et nous renseigne sur le nouveau respect qu'il a pour elle. Il est stipulé que dorénavant elle assumera toute responsabilité de l'équipement intérieur de l'habitation de l'atelier. Il est aussi indiqué qu'elle ne serait pas payée.

Malgré les importants efforts menés par Le Corbusier pour fournir des livres d'histoire relatant une version des plus précises des événements, peu de signes sont présents pour accrediter la femme qui est derrière l'homme et le mythe. Nous en sommes réduits à déduire les faits selon les circonstances. A savoir que durant la première année de Charlotte Perriand à l'atelier, la fameuse chaise longue était créée. Aujourd'hui, la chaise longue est reconnue comme étant un chef d'oeuvre classique crucial de l'oeuvre de Le Corbusier – connu dans le monde comme étant la LC4.

This is the Prologue from «We Don't Embroider Cushions Here». In «We Don't Embroider Cushions Here» artists Augustine and Josephine Rockebrune reveal a new and outrageous chapter in the legend of designer Charlotte Perriand and her famous master Le Corbusier. 50 years after Corbusier's death, this book documents how his degrading view of women haunts the very chair his unpaid and uncredited assistant Perriand designed in his shadow: the LC4. Throughout 192 pages of screenshots, uncovered through meticulous research on adult websites, the sisters Rockebrune explore the diabolical irony with which Perriand's iconic chaise longue has become a preferred «fuck-prop» in the adult film industry.

Photos: Rockebrune / Édition Monumental
The Book is published by Édition Monumental, EditionMonumental.com